

Jeudi 16 avril 2020

LT QR SB BV

OPINION



Hubert Coudurier
@HubertCoudurier

L'horizon de la crise économique et sociale

Selon le dernier sondage Odoxa, un Français sur deux n'a pas été convaincu par le chef de l'État bien qu'une large majorité de nos compatriotes ait apprécié la forme de son intervention. Au final, un souhait de protection accrue par la généralisation des tests et l'obligation de porter le masque tout en espérant qu'un traitement ou un vaccin seront rapidement disponibles. Pour l'heure, le roi est nu. Pour autant, les Français ne croient pas à un tournant social, ils savent que l'heure est grave et qu'il y

Dix ans seraient nécessaires pour rattraper la courbe de croissance de l'avant crise.

aura, au-delà du coronavirus, de nombreux morts du fait de la crise économique et sociale qui s'annonce effrayante. Bien peu croient à la promesse d'une non-augmentation des impôts s'ils ont la chance de conserver leur emploi. C'est que les 100 milliards d'aides qui seront distribués vont plomber la croissance et que l'endettement va monter au minimum à 120 % du PIB. Du coup, toutes les faiblesses structurelles du pays vont apparaître : désindustrialisation massive, déficit du commerce extérieur faute de compétitivité de nos produits, dépenses publiques trop élevées, etc. Dix ans seraient nécessaires pour rattraper la courbe de croissance de l'avant-crise. Et beaucoup de secteurs risquent de disparaître. S'il faut se féliciter de l'évolution de nos sociétés vers plus d'humanisme - qui se souciait auparavant des épidémies ? -, le coût humain n'en sera pas moins redoutable. Même si le Medef a renoncé à sa proposition de bon sens mais difficilement recevable en ce moment, la réforme de l'État sera plus que jamais nécessaire car l'étatisation entraînerait le pays vers la ruine.